

TSAREVGRADE TARNOV (TARNOV, VILLE DES ROIS)



Veliko Tarnovo — la colline de Tsarevets vue de l'ouest

Pendant huit des treize siècles d'existence de l'Etat bulgare, la destinée du pays a été étroitement liée à Tsarevgrad Tarnov. A la suite de près de deux siècles de domination byzantine à laquelle mit fin une insurrection dont Tarnovgrad fut le centre, l'automne 1185 fut marqué par la fondation du Deuxième Etat bulgare. Pendant deux siècles, Tsarevets, citadelle élevée au centre de la capitale, fut le siège des destinées de l'Etat qui connut des périodes d'épanouissement et de décadence, de travail pacifique et de guerres. Après la fondation de l'Empire latin d'Orient au XIIIème siècle, l'importance de Tarnovgrad, centre politique et culturel s'accrut sur les Balkans. Au XIVème siècle, pendant que l'invasion ottomane atteignit l'Eu-

rope, une brillante école littéraire médiévale s'épanouissait à Tarnovo. Mais, le 13 juillet 1393 après six mois de siège, Tsarevets succomba. Des incendies et des massacres dévastèrent „la plus inaccessible et la plus belle de toutes les ville d'Hémus“ (selon Nikita Honiat, chroniqueur byzantin). Peu à peu, la colline prit l'aspect d'une ville provinciale turque et le marbre des colonnes et des revêtements disparut dans quelques four à chaux. Pendant les années pénible de la domination, la conscience du peuple faisait revivre le majestueux Tsarevets dans les légendes peuplées de héros qui continuent la lutte. Pendant ces années, la ville légendaire était le symbole concret de l'aspiration du peuple à la liberté. Aux XVIème XVIIème et

XIX^{ème} siècle Tarnovo fut le centre d'insurrections qui soulevèrent le peuple. Après la Libération, en 1879, c'est à Tarnovo que se tint l'Assemblée nationale constituante du Troisième Etat bulgare qui adopta sa loi fondamentale, la Constitution de Tarnovo.

La décision du Conseil des ministres de la République populaire de Bulgarie de 1966, relative au développement de Veliko Tarnovo ville à vocation historique, culturelle et touristique, est un témoignage du respect que porte tout Bulgare à l'ancienne capitale. Le Comité national, fondé à la suite de cette décision, a entrepris la réalisation d'un vaste programme de recherches archéologiques, de travaux de conservation et de présentation des monuments de la capitale médiévale.

La structure de la ville médiévale est déterminée en grande partie par la rivière, la Yantra qui, descendant de la chaîne des Balkans, serpente autour des collines sur lesquelles se dresse Tarnovgrad. De hauts rochers abrupts, avec une pente presque verticale, forment le plateau triangulaire de la principale colline, Tsarevets.

Grâce aux excellentes conditions d'habitation et de défense qu'il offrait, ce site avait été peuplé dès l'époque du bronze, des tribus thraces l'ayant habité du XII^e siècle avant notre ère jusqu'au IV^e siècle de notre ère. Une ville fortifiée byzantine y fut fondée au début du VI^e siècle, puis détruite par les Slaves au cours de la première moitié du VII^e siècle. A la fin de ce siècle, l'Etat bulgare nouvellement fondé (681) comprend dans ses frontières la cité de Tsarevets. Nous ne possédons pas de données historiques sur cette cité pour la période du VIII^e au XII^e siècle, mais les recherches archéologiques ont révélé d'importants vestiges matériels de la culture de cette époque.

Au début de la domination byzantine (après 1018) Tsarevets n'est plus une ville fortifiée, mais vers la fin du XI^e siècle on bâtit sur la colline deux ouvrages fortifiés: une citadelle et un monastère. Pendant l'insurrection de 1185, on reconstruit les mur d'enceinte de Tsarevets et la cité redevint une forteresse inaccessible.

Pendant la période du XII^e au XIV^e siècle, la ville de Tarnovo s'étend surtout sur deux collines — Tsarevets et Trapezitsa. Des remparts descendent depuis leur enceinte vers la rivière pour enclore une partie du bord. C'est là qu'est située la Ville basse. Sa structure médiévale nous est aujourd'hui révélée par les vestiges des églises Sveti-Dimitar, (Saint-Dimiter) dont le nom est lié à la proclamation de l'insurrection de 1185, Sveti-Tchetiredesset matchenitsi (Les Quarante Martyrs), située au centre du

monastère Velika-lavra et Sveti-Petar-i-Pavel (St Pierre et St Paul) un des quelques monuments relativement bien conservés de l'Ecole d'architecture de Tarnovo.

Les vestiges de Tsarevets sont aujourd'hui le plus important témoignage de la construction médiévale de Tarnovo. Les remparts se dressent au bord de la couronne rocheuse qui ceint la colline. A l'ouest, un passage étroit, unique lien avec le terrain environnant, donne accès à l'entrée principale. L'entrée est fortifiée par trois portes qui se succèdent et devant lesquelles un passage artificiel perçait le rocher. Un pont-levis venait renforcer la défense. Une route médiévale part de l'entrée principale et tourne au nord pour aboutir à la Petite Porte, qui assure la liaison avec la Ville basse. Ici, la route se divise en deux voies: une allée qui grimpe jusqu'au plateau central de la colline et une rue bien aménagée qui continue vers le nord. Le centre de la ville est situé sur le plateau, c'est là que s'élèvent les édifices publics — le Palais, le Patriarcat, quelques églises et la résidence du gouverneur de la torteresse.

2. Tsarevets. La Troisième porte de la forteresse, restauration et reconstruction partielle



Pendant un certain temps après la fondation du Deuxième Etat bulgare, l'ancien château, reconstruit au XIIe siècle, après avoir été entièrement dévasté par un incendie, sert de résidence au tsar. Pendant la reconstruction, la partie nord de l'édifice est légèrement modifiée, alors qu'à l'est et au sud, le château est sensiblement agrandi pour pouvoir assumer ses nouvelles fonctions représentatives. Toutefois, les grandes lignes du plan ancien furent conservées: une construction périphérique autour d'une cour intérieure dans la partie est de laquelle se dresse l'église du palais, Sveta-Paraskeva. A l'extérieur, le palais a l'aspect d'une forteresse, alors que les façades donnant sur la cour sont ornées par les arcades des galeries circulaires et décorées dans la palette chromatique traditionnelle de l'architecture médiévale: des pierres blanches et gris-vert, égayées par des bandes de brique rouge et rehaussées d'incrustations de céramique à glaçure jaune et verte au-dessus des archivoltes.

Au sud du Palais, enserrant de ses remparts la partie la plus élevée de la colline, se dressait un monastère qui, au XIIIème siècle était la résidence du patriarche. Au centre de cet ensemble s'élevait l'église Vaznessenié-Khristovo (Ascension), bâtie sur les fondations d'une ancienne basilique.

Edifiée au IXème et Xème siècles, l'église de l'Ascension jouait un rôle de premier plan dans la silhouette de la cité sur la colline. Son importance s'accrut au XIème siècle quand elle fut comprise dans l'enceinte du monastère. Un peu plus tard, sa façade sud fut flanquée d'un haut clocher. Au XIIIème siècle, l'église de l'Ascension était considérée officiellement comme „la mère de toutes les églises bulgares“ (Synodique du tsar Boril) et avait le statut d'église patriarcale.

Au début, les terrains entourant le château et le monastère n'étaient pas construits. Mais, après la reconstruction des remparts et avec le développement de la cité, l'importance défensive des deux ensembles fortifiés baissa et des maisons furent bâties sur les terrains environnants. On trouve également des vestiges de quartiers résidentiels sur le versant nord-ouest de Tsarevets. Des maisons de même type, dont il reste une partie du rez-de-chaussée de pierre, longent une rue menant à la partie nord nord de la ville. Ces rez-de-chaussées abritaient probablement les ateliers et les magasins des artisans qui habitaient les étages supérieurs. Les ruines de quelques églises marquent les centres secondaires de ces quartiers.

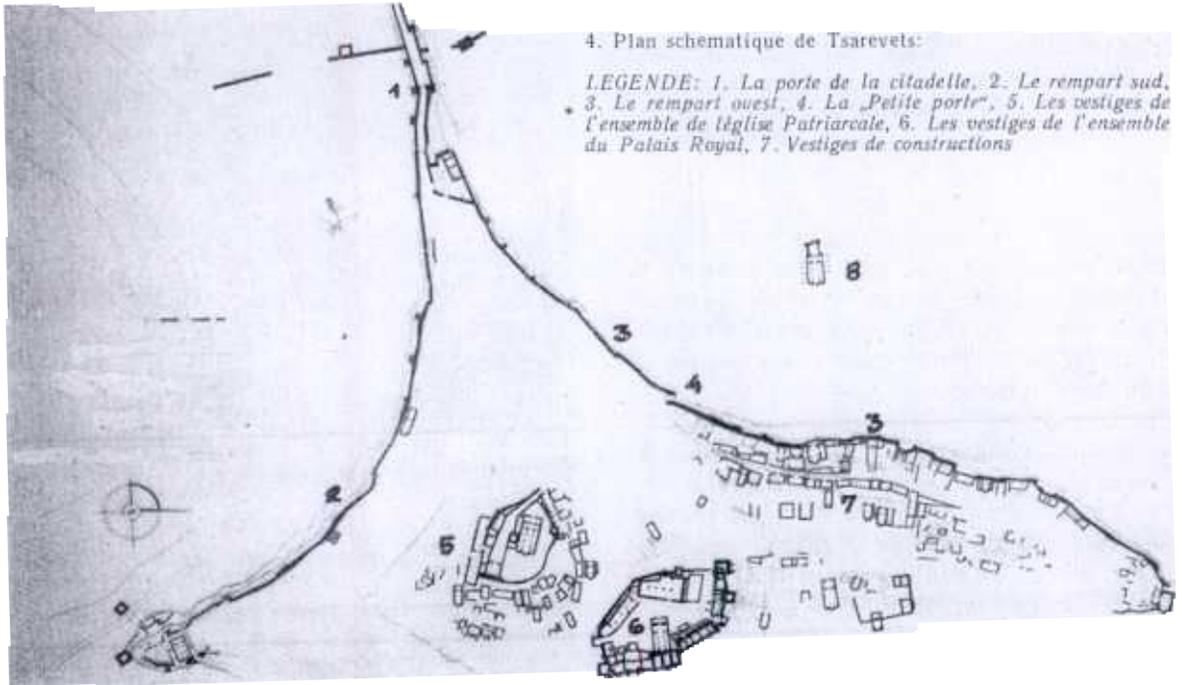
La partie nord de la forteresse est située sur des rochers élevés et inaccessibles, alors que la partie



3. Tsarevets. L'entrée principale de la forteresse et le passage qui était équipé jadis d'un pont-levis

sud descend plus bas, vers un endroit plus accessible, défendu par une tour carrée. Les rochers au pied de la tour conservent plusieurs marches de pierre qui faisaient partie d'un escalier fortifié menant à une tour-puits, située au bord de la rivière, qui assurait de l'eau à la forteresse si celle-ci était assiégée.

Les vestiges archéologiques de Tsarevets mis au jour jusqu'à présent nous permettent d'affirmer que la cité avait existé dès le Premier Etat bulgare. Les traces de destructions et les caractéristiques des remaniements que porte la maçonnerie de ses remparts révèlent qu'au Xème siècle la cité était déjà un important point fortifié dans le système de forteresse des versants nord de la chaîne des Balkans. Les remparts, le Palais et le Patriarcat sont les éléments principaux de la structure de la ville-forteresse. Leur situation et leur plan, en dépit d'une construction fortuite en apparence, loin d'être fortuits, sont déterminés par une série



5. Vue de la partie ouest de la colline — au milieu la Troisième port



de conditions que les bâtisseurs ont su mettre à profit.

Assurer la sécurité de la ville était la préoccupation majeure de l'urbanisme médiévale. Le plan de la ville et de ses défenses tenait d'abord compte des caractéristiques physiques du terrain pour en tirer avantage. Dans le cas des remparts de Tsarevets la couronne rocheuse a joué un rôle déterminant.

La structure de la société féodale s'exprimait dans le schéma urbain: la place centrale, possédant la meilleure situation et la meilleure vue était réservée aux édifices abritant les pouvoirs politiques et religieux suprêmes. La situation dominante qu'occupe le Patriarcat par rapport au Palais ne traduit pas un rapport hiérarchique entre ces deux institutions, mais la force de la tradition qui a fait que c'est l'église bâtie au sommet de la colline et non le château qui est devenue le symbole de la ville. Les deux ensembles fortifiés qui existaient initialement — le château et le monastère — étaient liés par un système de fortification. Le monastère contribue à la sécurité du château. Bien que modifié en raison des différences de terrain, le principe de

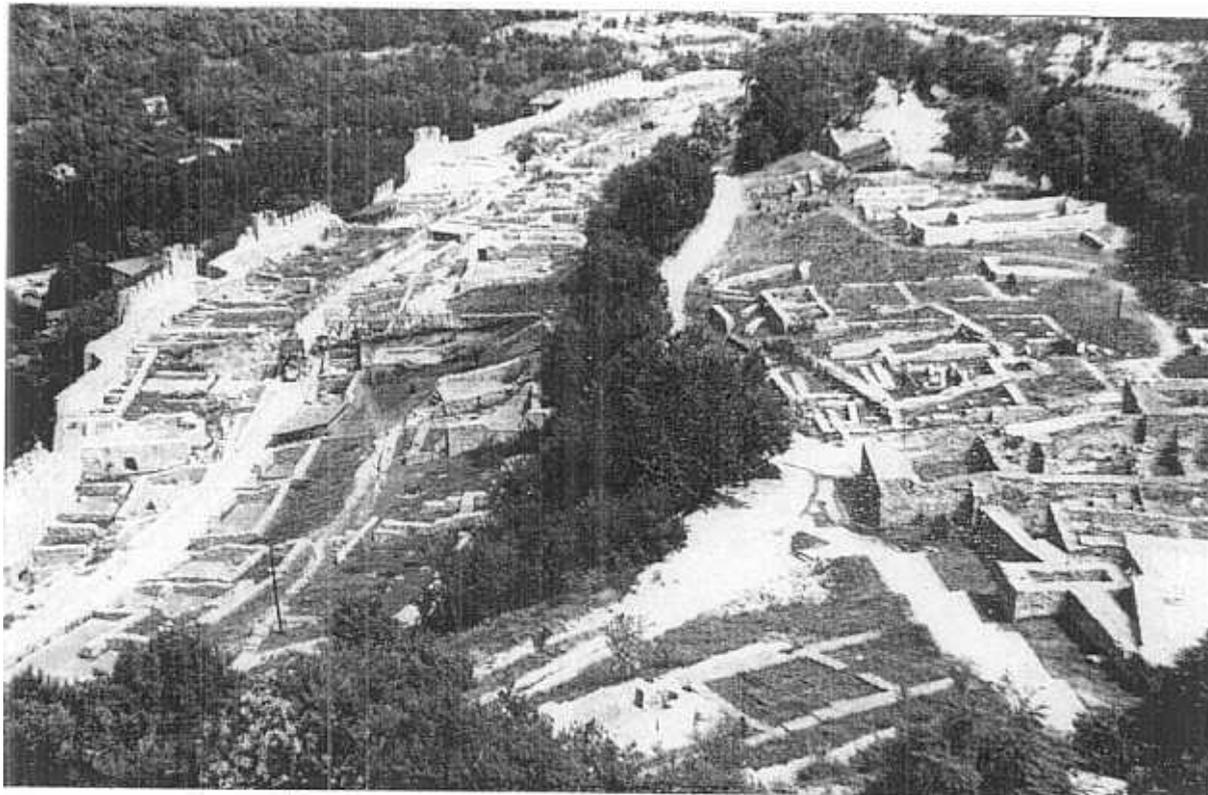
fortification des entrées des deux ensembles est analogue: une tour centrale de forme rectangulaire et deux tours latérales rondes. Ces analogies, ainsi que la technique de construction témoignent que le château et le monastère sont dus aux mêmes bâtisseurs. Le respect qu'ils ont montré envers l'église historique de l'Ascension, incluse dans le nouveau système défensif constitué par les deux ensembles fortifiés prouvent les attaches profondes de ces bâtisseurs avec la population de toute la région et avec les traditions établies.

Le développement ultérieur de Tsarevets en tant que ville habitée par une certaine catégorie sociale, trouve son expression dans la construction des quartiers résidentiels et artisanaux. La similitude entre les édifices témoigne d'une première phase de développement où les différences sociales et matérielles n'étaient pas très marquées.

CONSERVATION ET PRESENTATION DES VESTIGES DE TSAREVETS

Ces dernières années, les travaux de conservation

6. Vue de la partie nord de la colline — à gauche le rempart ouest



ont été menés parallèlement aux recherches archéologiques qui ont porté sur des centaines de points de fouilles. L'état très fragmentaire des ruines exigeait, selon les cas, plutôt qu'une restauration, une réintégration des vestiges avec remplacement des éléments manquants dans les murs des différents édifices.

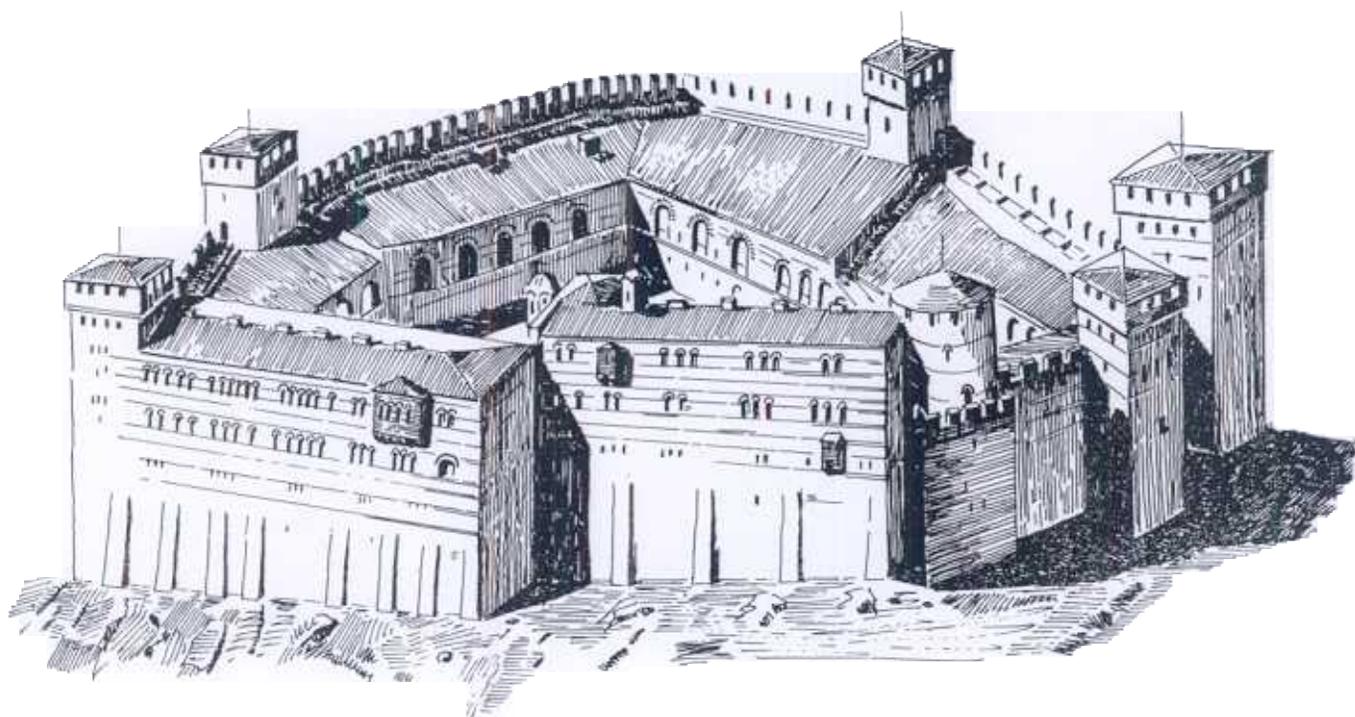
Le problème de la conservation et de la consolidation des remparts, presque entièrement détruits par endroits, était très difficile à résoudre. Le premier travail était de leur rendre leur fonction de murs de soutènement, contenant les terres. Là où les remparts avaient été le plus touchés, des glissements de terrains s'étaient effectués sur la pente abrupte. La consolidation a été effectuée par une ossature en béton-armé, ancrée solidement et profondément dans les rochers. La maçonnerie reconstruite a été marquée par un retrait de 6 à 8 cm de la maçonnerie originale et un mortier spécial composé de gravier de marbre blanc. Pour renfor-

cer l'aspect imposant des murs reconstruits, en certains endroits, leur silhouette s'achève par des créneaux. En plusieurs endroits bien visibles, l'année de la reconstruction a été inscrite sur des dalles de pierre rouge, incrustée dans les murs.

Les résultats des recherches archéologiques ont permis de résoudre plusieurs problèmes relatifs à la présentation des structures qui se dessinaient plus nettement. En tenant compte de la superposition de plusieurs couches de ruines datant des trois époques principales: l'Antiquité tardive, le Moyen Age et la domination ottomane, nous avons choisi de mettre l'accent sur la période pendant laquelle Tsarevets était le coeur de la capitale du Deuxième Etat bulgare. Voilà pourquoi, après l'étude détaillée des différentes couches archéologiques superposées, seuls les niveaux médiévaux ont été laissés visibles. Les contours des édifices antiques réensevelis ont été marqués par des dalles de pierre rouge posées au niveau du sol médiéval.

7. Tsarevets. Une partie du rempart ouest après sa restauratioo





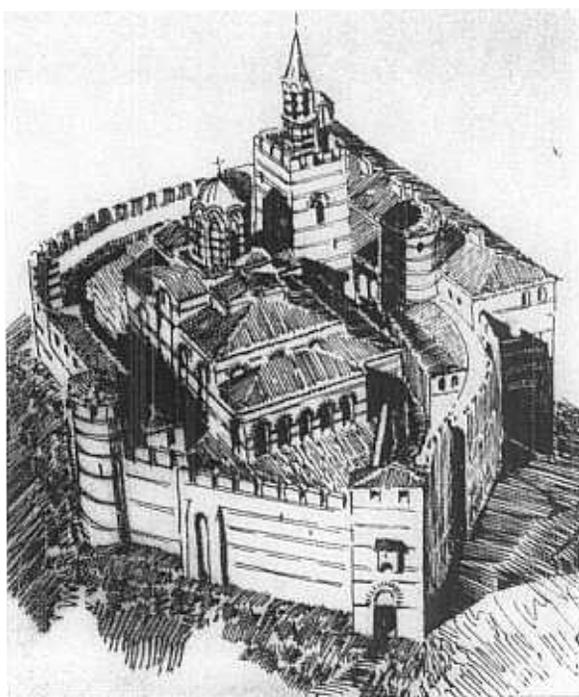
En certains endroits, lorsque cela était possible dans détruire des structures médiévales, des ouvertures spécialement aménagées permettent de voir les ruines antiques.

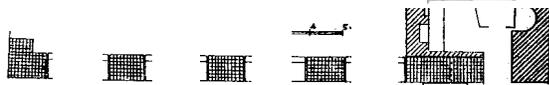
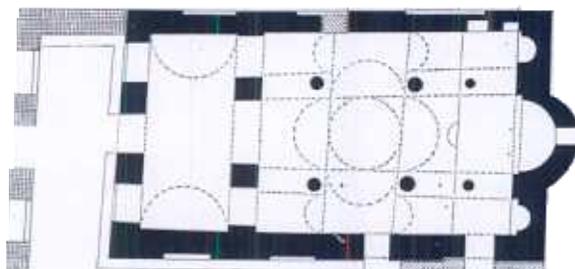
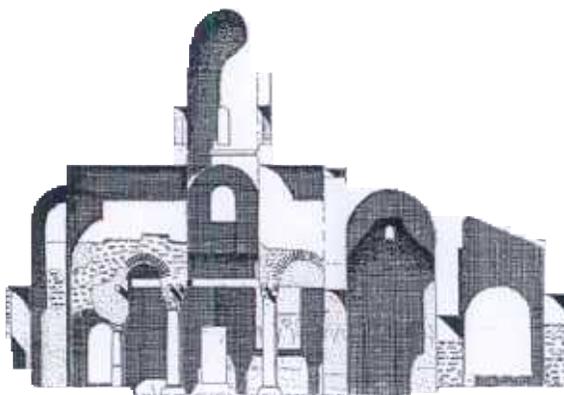
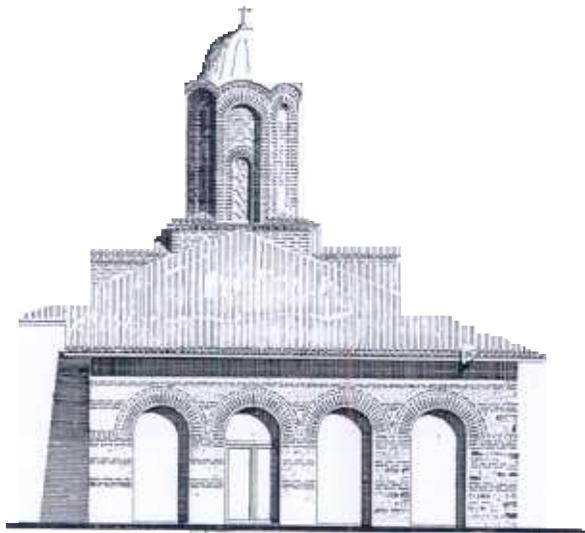
Reconstituer le réseau des voies de la cité médiévale était un point important du programme de présentation. Les vestiges des revêtements de sol étaient si insuffisants par endroits que, dans la plupart des cas, seule l'étude des édifices restitués permettait d'en induire le tracé des rues. Nous avons adopté comme principe de ne reconstituer que les rues dont le tracé était attesté avec assez de sûreté. Les rues ainsi restituées ont reçu un revêtement de sol moderne.

L'ensemble des études menées pour la restauration de Tsarevets ont eu un écho au plan national. Les méthodes de travail ont été expliquées dans la presse et exposées au cours de débats et de réunions. Les prises de position extrêmes n'ont pas manqué — certains se déclaraient pour la „momification“ de tous les vestiges dans l'état où ils ont été mis au jour, d'autres, au contraire souhaitaient la restauration totale et générale. Après une étude approfondie de toutes les solutions possibles, nous avons adopté une approche qui permette la reconstitution limitée et signalée de certains des monuments en très mauvais état. Sans cette intervention, la „lecture“ de la structure urbaine serai-

8. Restitution hypothétique du Palais royal

9. Restitution hypothétique de l'église Patriarcale





10. Veliko
façade, a

église Sveti Petar-i-Pavel: en hau-
souple longitudinale, en bas — plan.

impossible. Cette approche nous a permis de redonner l'apparence d'une architecture aux ruines de Tsarevets et cette colline se distingue de nouveau clairement de ses voisines verdoyantes. Lorsqu'elle aura été restaurée, l'église patriarcale se dressera pour la quatrième fois au sommet de la colline et dominera la silhouette de Tsarevets. Sa présence dominante dans la composition plastique contemporaine de Veliko-Tarnovo est en accord avec la place qu'elle occupe dans l'histoire du peuple bulgare.

Les ruines de Tsarevets apportent de riches informations sur le plan, les fortifications et l'architecture de la ville médiévale, sur la vie de ses habitants. Les traits caractéristiques de l'Ecole architecturale et artistique de Tarnovo du XIIe au XIVe siècle, nous sont connus grâce aux églises mieux conservées de la Ville basse, près de la rivière, la Yantra. L'une d'entre elles, l'église Sveti-Petar-i-Pavel (St Pierre et St Paul) nous met en présence d'un des problèmes les plus intéressants de l'architecture médiévale de Tarnovo. Le grand séisme de 1913 à Veliko-Tarnovo avait touché l'église, détruisant la coupole, les voûtes et une partie des murs. L'iconostase en bois sculpté et une partie des peintures murales avaient également été détruits. Après le séisme, les ruines de l'église avaient été déblayées, certains des fragments de peintures murales avaient été mis à l'abri et un toit avait été dressé pour protéger l'édifice jusqu'en 1968, année où débuta sa restauration.

L'église Sveti-Petar-i-Pavel est un exemple d'église à coupoles cruciforme, type d'églises bien connu et très répandu dans l'architecture chrétienne orientale. Toutefois, elle s'en distingue par plusieurs traits qui lui sont propres:

— une travée précédant l'abside, obtenue en allongeant le bras est de la croix, sans modifier la largeur et la hauteur de la voûte.

— les voûtes en plein cintre des bras de la croix sans arcs ni pilastres,

— un narthex couvert d'une voûte en plein cintre, — un passage progressif, sans limites visibles, des murs verticaux aux surfaces cintrées des voûtes.

— Ces particularités sont le résultat d'une synthèse entre l'architecture et les arts plastiques, un problème important de l'art chrétien oriental. Dans ce sens l'art bulgare nous propose deux approches de composition que nous appellerons conventionnellement „approche architecturale“ et „approche artistique“.

Les temples antiques et leur décoration plastique figurée sont la meilleure illustration de l'approche

architecturale. Ici, le principe de base est de disposer les éléments décoratifs en dehors des éléments porteurs de l'édifice, sans troubler la structure architectonique de celui-ci. L'architecture est le premier élément de la composition et le décor plastique, élément secondaire, lui est subordonné. La seconde approche est plus ancienne et pour l'illustrer, il nous faut nous tourner vers l'Orient. Dans ce cas, les murs ne sont pas articulés, offrant ainsi de plus grandes surfaces aux compositions picturales ou sculpturales. L'architecture offre un fond et un moyen d'expression à l'image.

Dans l'architecture chrétienne, la synthèse s'effectue à l'intérieur de l'église. Le langage imagé de la peinture, beaucoup plus puissant et plus universel que le langage abstrait de l'architecture s'empare de l'intérieur et impose ses exigences. Ces conditions entraînent l'apparition de conditions favorables aux modifications de la structure architecturale traditionnelle, surtout en ce qui concerne les murs longitudinaux de l'église. Les pilastres por-

tant les arcs sont supprimés, il en découle l'adoption d'un autre type de voûtement sur les bras de la croix: on préfère la voûte en berceau plein cintre et l'arc appuyé sur une console, sous lesquels la fresque se déploie librement. L'architecture intérieure de l'église s'adapta aux exigences des peintures murales, la synthèse atteignit son plein développement. Au XIII et au XIVe siècles, ce problème de la synthèse devait préoccuper fortement les artistes de l'école de Tarnovo. Nous nous fondons pour émettre cette hypothèse aussi bien sur l'étude des églises de Tarnovo connues à ce jour, que sur les observations faites sur certains monuments plus anciens et mieux conservés de la capitale du Deuxième Etat bulgare. Ces observations attestent non seulement l'existence d'une véritable „école“ de Tarnovo, mais aussi sa vitalité et son influence au-delà des limites historiques du Deuxième Etat bulgare.

Dans cette optique, nous pouvons considérer l'église Sveti-Petar-i-Pavel de Veliko-Tarnovo comme

11. Vue d'une partie de la façade sud de l'église après restauration



12. Fragment de la façade sud de l'église après sa restauration et délimitation des vestiges originaux



un témoin de la victoire du pictural de l'école médiévale de Turnovo. L'espace intérieur a été volontairement simplifié pour mettre en valeur les peintures murales, dont les vestiges, bien que très fragmentaires, témoignent du style et des qualités de l'art médiéval bulgare.

CONSERVATION ET RESTAURATION DE L'EGLISE SVETI-PETAR-I-PAVEL

Les murs conservés jusqu'à une hauteur assez élevée, ainsi que les photos faites avant la destruction de l'église, nous ont permis d'entreprendre sa restauration afin de rendre son aspect d'origine à l'un des chefs-d'oeuvre de l'école de Turnovo. Le mauvais état du monument ne permettait pas de lui faire porter les charges d'un toit. La solution a été apportée par une construction métallique moderne, passant au-dessus de tous les anciens murs et appuyée sur des colonnes indépendantes, dissimulées dans les murs. Cette construction sert également à consolider les murs anciens. Afin de réduire

les charges, on a utilisé pour la restauration des voûtes anciennes en brique, de légers panneaux métalliques. L'enduit qui les a recouverts a fidèlement reproduit les formes des voûtes anciennes. Les parties restaurées des façades ont été marquées par un retrait entre les murs anciens, déjà penchés, et la nouvelle maçonnerie qui s'élève verticalement. Les assises de brique qui ornent l'ancienne maçonnerie ont été rendues par des ceintures de dalles de pierre rouge. Les éléments décoratifs traditionnels en céramique à glaçure brun-vert ont été restaurés en céramique non colorée. De cette manière, les vestiges originaux tranchent toujours sur la palette assourdie des parties ajoutées.

Aujourd'hui, dans le nid de verdure d'une cour bordée par les eaux calmes de la Yantra et par les versants nord de Tsarevets, renaît à la vie un monument remarquable de l'architecture médiévale de Turnovo.

Boyan KOUZOUPOV

SUMMARY

Archaeological research and conservation work in Turnovo, Bulgaria's mediaeval capital, in the past decades is an expression of the homage paid by the entire people to the town which have been connected with the history of Bulgaria for eight centuries now.

The Old City is situated on two hills — Tsarevets and Trapezitsa surrounded by the curves of the River Yantra and the Low City is in the river valley.

Research on Tsarevets gives information about the planning, fortification and architecture of the mediaeval town. The fortress walls following the curves of the rock wreath around the hill, the Palace and the Patriarchate are the major elements in the town's structure. The Ascension Patriarchal Church on the highest place of Tsarevets hill was the symbol of the town as early as the 9th-10th century when Tsarevets was a fortified settlement.

The article expounds the basic principles of conservation and presentation of Tsarevets which dominates modern Turnovo and of the restoration of the St. Peter and St. Paul Church in the Low City whose compa-

ratively well preserved remnants give answer to questions about mediaeval art. The cross-dome church has characteristic features showing that the monument's architecture complied with the requirements for its fresco decoration. Such interrelation between architecture and painting was characteristic of the Turnovo mediaeval school.

The restoration of the St. Peter and St. Paul Church done with modern constructions and clear demarcation of the newly built parts brings back to life a remarkable Bulgarian monument of the Middle Ages.

1. Veliko Turnovo — the Tsarevets hill viewed from the west
2. Tsarevets — the third gate of the fortress
3. Idem — the entrance gate of the fortress
4. Plan scheme of Tsarevets
5. Idem — the entrance section of the fortress
6. Idem — a view of the northern part of the hill
7. Idem — part of the western fortress wall after restoration
8. Attempt to reconstruct the Patriarchal Church
9. Attempt to reconstruct the King Palace
10. Veliko Turnovo—Sveti Petar i Pavel Church: façade, longitudinal section and plan
11. Idem — fragment of the south façade
12. Idem — fragment of the south façade after restoration and with a marked original part